

L'École communautaire et l'économie régionale
Sens et «indispensabilité»

Texte présenté
en conférence d'ouverture
au
19^e congrès annuel
de l'Association francophone des municipalités du Nouveau-Brunswick
(AFMNB)

tenu à Dalhousie
le 17 octobre 2008

par

Rino Levesque, directeur général
Division *Transformation et Innovation stratégique*
Ministère de l'Éducation du Nouveau-Brunswick

*Pour que chaque enfant soit heureux de venir apprendre à l'école,
de grandir et vivre dans sa communauté ☺*

L'École communautaire et l'économie régionale Sens et «indispensabilité»

**« La plus grande richesse d'un pays ou d'une province
est le potentiel entrepreneurial de ses citoyens ».**
*Paul-Arthur Fortin*¹

*Que chaque enfant soit heureux de venir apprendre à l'école, de grandir et vivre dans sa municipalité et sa communauté-région, voilà un aspect fondamental de la philosophie et la vision qui guident le programme de l'École au cœur de sa communauté*². Graduellement, ce programme en est venu à s'appeler le programme de l'École communautaire, aussi dénommée *École communautaire accréditée (ECA) du Nouveau-Brunswick*³. L'École communautaire, tout comme l'ECA, tirent leur source du concept de l'École communautaire entrepreneuriale (ECE).

L'école communautaire a été conçue pour répondre aux besoins des apprenants et des sociétés du XXIe siècle. Elle cherche à être visionnaire et à faire preuve d'innovation constante notamment au regard des besoins en lien avec les secteurs de la vie socio-économique de sa région et sa province. Trois raisons sont à l'origine de sa conception:

- a) Contrer le **décrochage**, la **pauvreté** et l'**inégalité des chances**.
- b) Faire en sorte que **chaque enfant** puisse, aujourd'hui comme à l'âge adulte, avoir **une vie saine, équilibrée** et **heureuse** sur les plans éducationnel, culturel, social et économique.
- c) Susciter le **développement viable** de chacune des communautés-régions et de l'ensemble de la société.

¹ FORTIN, Paul-Arthur, (2002) *La culture entrepreneuriale, un antidote à la pauvreté*, Éditions Fondation de l'entrepreneurship du Québec.

² Cette initiative a été entreprise sous l'impulsion de M. Roger Doucet, sous-ministre du secteur francophone au Ministère de l'Éducation.

³ Présentement, 16 écoles francophones du Nouveau-Brunswick sont engagées dans ce processus et une moyenne de cinq écoles par année doit s'ajouter au cours des prochaines années. De plus le district scolaire 5 – *Étoile du Nord* a mis en place une initiative spéciale engageant ses 21 écoles dans un processus de préparation à l'école communautaire. Enfin, d'autres districts préparent et mettent en place des stratégies variées visant à impliquer certaines de leurs écoles dans ce mouvement.

En fait, l'*École communautaire ou l'ECA du Nouveau-Brunswick* est un système-école novateur qui repose sur une nouvelle alliance entre l'école et la communauté. L'*ECA*, tout comme l'*École communautaire entrepreneuriale*, ont pour mission de *développer, dès le plus bas âge, une culture de l'apprentissage autonome et de l'entrepreneuriat conscient au service de la santé globale des enfants, du personnel, des familles et de la communauté*, santé qui inclut aussi la dimension économique. Cette *culture de l'apprentissage autonome et de l'entrepreneuriat conscient* est orientée en fonction d'un profil de sortie de l'élève finissant. Ce profil de sortie offre l'avantage unique de pouvoir être développé de façon cohérente et concertée de la maternelle à la 12^e année.

Les priorités de l'*École communautaire accréditée (ECA)* du Nouveau-Brunswick sont :

1. Des apprentissages de haute qualité dans toutes les matières, notamment en littérature (langues), en numératie (mathématiques) et en sciences.
2. La capacité d'apprendre par soi-même pendant toute sa vie.
3. Que chaque enfant devienne compétent *à s'entreprendre, entreprendre et créer l'innovation* de façon responsable, consciente et autonome.

Un ensemble d'actions pédagogiques et éducatives cohérentes à ce développement permettent de concrétiser la vision⁴, la mission⁵ et le but⁶ poursuivis, toutes clairement énoncées dans le *Cadre de référence de l'école communautaire accréditée du Nouveau-Brunswick*.

⁴ Vision : Que chaque enfant soit heureux de venir apprendre à l'école. *Cadre de référence de l'école communautaire accréditée*, Ministère de l'éducation du Nouveau-Brunswick, Secteur francophone, Mai 2008, p.11

⁵ Mission : *Développer, dès le plus bas âge, une culture de l'apprentissage autonome et de l'entrepreneuriat conscient au service de la santé globale* des enfants, des familles, des partenaires et de toutes la communauté*. Idem

⁶ But : Rendre l'enfant graduellement compétent *à s'entreprendre, à entreprendre et à créer l'innovation* de façon **consciente, responsable et autonome**. Idem

Enjeux socio-éducatifs et socio-économiques :

Le gouvernement du Nouveau-Brunswick, à l'instar de plusieurs autres, est confronté à des enjeux cruciaux qui interpellent au premier chef les décideurs politiques ainsi que le monde de l'éducation.

Le décrochage pédagogique, éducatif et scolaire

Ces trois types de décrochage présentent une perte d'intérêt croissante à l'égard des apprentissages scolaires, au niveau de toutes les matières, notamment en *littérature*, *numératie* et *sciences*. Ces **décrochages représentent des «limitants» majeurs** au développement d'une société néo-brunswickoise «autosuffisante».

- *Décrochage pédagogique* – Il s'agit du décrochage de l'enseignement traditionnel. Les enfants manifestent un intérêt minimal pour le contenu enseigné, maintiennent généralement des résultats bons ou acceptables, mais souvent s'ennuient à l'école.
- *Décrochage éducatif* – Plus destructeur encore, il s'agit d'une perte d'intérêt de plus en plus marquée pour les apprentissages scolaires, perte d'intérêt qui conduit souvent à une dynamique chronique d'échec.
- *Décrochage scolaire* – La combinaison du décrochage pédagogique et du décrochage éducatif risque de conduire au décrochage scolaire, soit l'abandon de l'école avant la fin de la 12^e année. D'autres facteurs peuvent conduire au même résultat.

Le déséquilibre de vie sur le plan de la santé physique et psychologique

Une mauvaise alimentation, la sédentarité, le manque d'exercice physique, l'obésité et le tabagisme sont des phénomènes de plus en plus répandus chez les jeunes. Cette situation fragilise la santé à un âge de plus en plus précoce, diminue la qualité de vie et oblige les gouvernements à consacrer des sommes faramineuses aux soins de santé.

La passivité et la dépendance sociale

Plusieurs individus attendent que « la solution » vienne du gouvernement ou des grandes entreprises. Il faut sortir de cette culture de dépendance et devenir des participants débrouillards,

dynamiques et engagés à créer la richesse nécessaire pour rendre nos communautés et notre province prospères.

Le décrochage de la communauté-région

Plusieurs communautés-régions se vident de leur potentiel humain, ce qui entraîne des impacts désastreux à court et à moyen terme sur les plans communautaire, éducationnel, culturel, social et économique.

Gestion de la relève et leadership

Le raccrochage de nos jeunes et moins jeunes constitue un défi majeur dans la perspective de préparer une relève compétente au sein de nos entreprises, de nos institutions et de nos communautés. Développer un sens élevé de l'initiative et de l'innovation chez tous nos jeunes, les futurs leaders comme les futurs employés, tout en affermissant un fort sentiment d'appartenance à la communauté qui les a vus grandir, constitue un enjeu crucial si on veut voir émerger une société de personnes plus entreprenantes, plus novatrices et plus ingénieuses. Munie de telles qualités, développées de façon systématique sur une longue période dans l'école communautaire, chaque personne pourra apporter sa juste contribution à sa communauté et à la société néo-brunswickoise.

Le décrochage culturel

Dans la société néo-brunswickoise, on assiste souvent à des phénomènes soustractifs au plan culturel tels que le manque de rigueur à l'égard de la langue parlée et écrite, son utilisation irrégulière dans la vie quotidienne, le manque de fierté et d'affirmation culturelles. Chez les francophones, cela conduit même à une assimilation progressive. Un sentiment d'appartenance déficient combiné à des perspectives économiques aléatoires conduit de nombreux jeunes et moins jeunes, francophones et anglophones, à émigrer vers d'autres provinces canadiennes ou états américains en apparence économiquement plus prospères.

Le besoin impérieux au Nouveau-Brunswick de transformer l'école

Pour parvenir à des changements réels et durables, il devient urgent de recourir à des approches pédagogiques et éducatives à valeur ajoutée tel que l'approche en entrepreneuriat conscient :

- des approches pédagogiques et éducatives (ex. : entrepreneuriat conscient) qui favorisent chez les jeunes des apprentissages significatifs et la découverte de leurs forces, talents et passions;
- des approches qui permettent de motiver les jeunes à apprendre et de bâtir la confiance en leurs capacités;
- des approches comme celle en entrepreneuriat conscient où apprendre devient une source de plaisir qui conduit chaque jeune, avec l'accompagnement adéquat, **à apprendre à apprendre, à s'entreprendre, à entreprendre et à créer l'innovation de façon responsable, autonome et consciente;**
- des approches où le personnel de l'école, la famille et les partenaires de la communauté travaillent ensemble au service de l'apprentissage des jeunes, cette collaboration devenant une source de valorisation pour toutes les personnes concernées;
- des approches qui permettent de poursuivre le travail amorcé avec le *Plan d'apprentissage de qualité* en 2003 et d'appuyer solidement la réalisation des engagements du plan éducatif provincial *Les enfants au premier plan* en 2006.

Grâce à un profil de sortie et à des cibles éducatives nettement définis que sont les qualités, attitudes, forces et compétences entrepreneuriales conscientes, incluant les résultats d'apprentissage visés par les programmes d'études, ces approches novatrices, entreprises de façon concertée dès le plus bas âge et pratiquées pendant plusieurs années, peuvent conduire à une véritable transformation de l'école. À long terme, on peut déjà entrevoir que les enfants, amenés systématiquement *à initier, à réaliser et à gérer divers projets significatifs, notamment entrepreneuriaux tel que des micro-entreprises pédagogiques* et qui sont intégrateurs de plusieurs matières (ex. : littératie, numératie et sciences), se feront plus confiance pour prendre en main leur destinée. Ayant construit un solide sentiment d'appartenance au sein d'une ECA ou d'une ECE, ils auront, une fois adultes, le goût et la capacité, à partir de leur communauté, de relever avec confiance les défis auxquels ils feront face.

Le plan éducatif provincial *Les enfants au premier plan*, qui vise une véritable transformation citoyenne d'ici 2026, est construit autour de huit engagements :

Bien préparer l'enfant à l'école
Agir avec urgence en littératie, en numératie et en sciences
Éveiller la passion d'apprendre
Donner aux enseignants les outils pour innover et être des agents de changement
Tenir notre promesse à l'égard de l'inclusion scolaire
Créer de nouveaux liens entre l'école et son milieu
Développer une forte identité culturelle et linguistique
Créer des milieux sains et sécuritaires

Défis de l'école communautaire dans une société en mutation

La vie socio-économique des communautés régionales et de la province est en mutation constante et la survie économique de certaines municipalités et même de régions néo-brunswickoises, en termes de maintien de la qualité de vie acquise, dépend de leur capacité à mettre en place un plan global qui visera, entre autres choses, la diversification économique via un mode éducatif conséquent et cohérent. Or, la course s'amorce alors que beaucoup et déjà trop de gens s'admettent vaincus à l'avance devant ce qu'ils perçoivent comme «tragique», «injuste - en pointant du doigt le fait que l'économie du Nouveau-Brunswick est alimentée au Sud alors que le Nord est abandonné», «en cherchant les excuses et les explications». Certains, qui voient plus globalement, « sont persuadés que nous sommes face à une quasi impossibilité de changer le fait que les usines du monde sont désormais en Asie, la Chine en tête ».

Nous voilà soudainement face à un destin annoncé pourtant depuis plusieurs années. C'est le cas, par exemple, de la région de Dalhousie avec la fermeture de l'entreprise papetière AbitibiBowater. Est-il trop tard ? Admettre qu'il n'y a plus rien à faire, ce serait accélérer sinon garantir ce que personne ne veut, la mort graduelle de nos villages et pire, possiblement de nos régions.

Devant de tels défis, l'édification d'une culture nouvelle dite «entrepreneuriale consciente», qui se construirait de façon cohérente de la maternelle à la 12^e année, grâce à une **nouvelle alliance entre l'école et sa communauté, apparaît comme une solution vraiment porteuse d'avenir. Pour y**

parvenir, nous devons y travailler ensemble et nous doter d'un plan structurant qui vise aujourd'hui dans l'école :

- a) que chaque enfant soit heureux de venir y apprendre et entreprendre;
- b) que chaque intervenant et chaque partenaire viennent s'y investir avec conviction et passion;
- c) qu'il s'y développe, dès le plus bas âge, une culture de l'apprentissage autonome et de l'entrepreneuriat conscient au service de la santé globale des enfants, des familles, des intervenants, des partenaires et de toute la communauté.

Il m'apparaît absolument impératif de nous investir pour **bâtir la confiance en soi de chaque enfant** et des membres de la communauté afin d'éveiller l'espoir qu'il est vraiment possible de contribuer au développement viable de nos municipalités, de nos communautés régionales et de l'ensemble de la société néo-brunswickoise. C'est par **la responsabilisation individuelle et collective** que nous y parviendrons. Comme il est souvent mentionné par les uns et les autres, *le temps file, nous ne pouvons plus attendre, nous devons agir avec conviction, confiance et efficacité dès maintenant.*

La situation actuelle nous force à nous repositionner devant la réalité économique globale qui a de plus en plus de répercussions sociales, culturelles et communautaires. Et davantage dans des régions telles le Restigouche et la Péninsule Acadienne, lesquelles sont conviées avec urgence à jeter un regard nouveau sur leur économie et à effectuer les choix appropriés au plan de la diversification.

À la lumière des phénomènes économiques « que nous subissons », ne faudrait-il pas songer aussi à orienter davantage nos choix de développement économique vers le secteur des services et des divers types d'entreprises qui s'y attachent. Ainsi, **l'ingéniosité et la créativité**, qui n'ont certes pas manqué à nos ancêtres néo-brunswickois, apparaissent comme des qualités entrepreneuriales indispensables et hautement utiles dans le secteur des services de même que dans les autres secteurs de l'économie, plus souffrantes depuis quelques années, telles celles reliées à nos matières premières. Garder un contrôle stratégique sur nos entreprises via des modes de gestion novateurs est indiscutablement essentiel. Par exemple, il serait illogique d'abandonner nos mines

(exploitation et exploration), nos forêts et nos eaux poissonneuses en déclin présentement. L'école communautaire a le devoir d'être cohérente au plan éducatif avec le développement, chez chaque jeune, d'un ensemble de qualités (12), de forces (3) et de compétences (3) en lien avec les besoins communautaires et sociétaux.

En fonction de ces besoins, il est crucial que la pédagogie et les apprentissages visés tiennent compte des choix retenus dans le cadre de la diversification économique, tant celle actuellement présente que celle souhaitée dans chacune des régions. En toute cohérence, les pédagogies basées sur l'entrepreneuriat conscient et sur l'apprentissage expérientiel doivent inclure le souci de répondre aux besoins associés à la survie de la communauté et de la société, de façon consciente, novatrice et responsable. Le tout dans la perspective de rendre chaque personne et communauté plus autonome; moins dépendante des emplois reliés aux grandes entreprises et aux institutions gouvernementales, des structures traditionnelles de soutien en provenance des différents paliers de gouvernements, en d'autres mots devenir des personnes, des municipalités, des communautés régions et une société plus «autosuffisantes».

Une idée centrale du système-école qu'est l'école communautaire consiste à *développer de façon explicite chez chaque jeune un profil de sortie* qui inclut notamment la compétence à s'entreprendre, à entreprendre et à créer l'innovation de façon consciente, responsable et autonome. En d'autres termes, des personnes qui feront preuve d'initiative face à leur vie personnelle et professionnelle et dont plusieurs auront possiblement le goût et les capacités d'assumer un leadership mobilisateur dans leur milieu de vie, sur le plan économique ou autrement. Bref, des personnes capables de réellement changer la société néo-brunswickoise. Pour ce faire, l'architecture pédagogique est basée sur 6 axes stratégiques qui regroupent 15 composantes structurantes. En diverses occasions, on privilégie une pédagogie qui permet de réaliser des projets variés, entrepreneuriaux ou des micro-entreprises pédagogiques qui, *s'ancrent dans au moins un secteur de la vie socio-économique de la communauté-école et de la région*.

D'ailleurs chaque école est appelée à mettre sur pied **un programme d'apprentissage orientant et novateur**, multivolets en lien avec les secteurs de la vie socio-économique de sa municipalité, de sa

communauté-école et de sa région. L'école communautaire offre en outre la possibilité d'apprendre dans un contexte plus motivant, du fait qu'il devient possible sur une base régulière, de **choisir des options pédagogiques variées correspondant davantage aux intérêts, forces et passions des jeunes**. Quoiqu'il ne s'agisse pour le moment que d'observations, les améliorations des résultats académiques dans les premières écoles communautaires s'annoncent très prometteurs. Les approches transdisciplinaires et expérientielles que propose l'école communautaire permettent vraiment de conduire à **des apprentissages signifiants, durables, utiles et transférables** dans des contextes variés de la vie socio-économique.

Des résultats académiques à améliorer

Face à des résultats académiques habituellement décevants, de nombreuses explications peuvent être avancées au regard de nos résultats tels la nature rurale de la province, le niveau d'«analphabétisation» élevé, le contexte socio-économique, etc. **Il devient urgent de nous prendre en mains collectivement**. Nous savons qu'une école qui choisit de se retrousser les manches avec sa communauté, à l'instar par exemples des écoles communautaires entrepreneuriales suivantes : l'École Régionale-de-Saint-André, l'École la Croisée de Robertville, le Centre scolaire La fontaine de Néguaç, mais aussi d'autres types d'écoles communautaires telles l'École régionale de Baie Saint-Anne à Baie Sainte-Anne et l'école Champlain à Moncton qui, même dans des contextes défavorables voire très difficiles, ont démontré qu'il est possible de nettement améliorer les choses et, parfois même, de changer totalement les tendances. ***Avec une forte détermination, l'école et sa communauté peuvent même transformer la vie et l'éducation des petits... et des grands !***

En cherchant des solutions, nous constatons heureusement quelques lueurs d'espoir notamment en «littératie», en raison principalement des programmes mis en place dans les écoles francophones qui commencent à donner de bon résultats en 2^e année. L'école communautaire propose d'offrir des cours à la carte à l'intérieur des heures de classe mais aussi après les heures. Faudrait-il songer, toujours en lien avec la littératie d'offrir à la carte sous forme d'options intégrées en classe et après-classe, «la philosophie pour enfants et adolescents» ? Peut-être que des idées en ce sens ont déjà

été imaginées à quelque part au Nouveau-Brunswick. L'impact de telles options pourrait se faire ressentir notamment sur les résultats des examens ministériels et aux tests PISA⁷ en littératie, en sciences et en mathématiques. Des pistes et réflexions universitaires existent actuellement en ce sens.

Dans un peu moins d'un an, une nouvelle évaluation PISA auprès des adolescents de 15 ans aura lieu et ce nouveau jugement de performance risque de nous redire inéluctablement les mêmes choses. Par ailleurs, l'*école communautaire* pourrait faire figure de proue d'ici trois à cinq ans, à condition de bien orchestrer ce nouveau système-école et de l'orienter vers le développement systématique des compétences durables et transférables chez nos jeunes, dont celles liées à l'organisation et à la structure de la pensée à l'oral et à l'écrit. **Cela suppose être audacieux, se diriger vers de nouveaux standards et «oser exiger».** La pédagogie expérientielle, notamment en entrepreneuriat conscient, associée à d'autres approches pédagogiques novatrices, permet de développer les qualités éducatives requises pouvant répondre, de façon intégrée, aux besoins criants de la vie socio-économique des communautés régionales de même qu'aux résultats académiques attendus aux niveaux provincial, canadien et international (PISA).

Une nouvelle synergie école-communauté

Dans le cadre du *Fonds d'innovation en apprentissage*, l'exemple du projet «Conception hydraulique» - un partenariat entre l'entreprise privée, *ALPA équipements*, et une école dans la région du Restigouche, la Polyvalente Aux Quatre Vents de Dalhousie - incarne merveilleusement bien la logique partenariale entre l'école et la communauté. Le sens de cette éducation doit constamment être révisé en tenant compte des orientations économiques dominantes et de celles qui sont à réinventer et à inventer. Plus cela sera vrai et mis réellement en pratique, plus les jeunes et moins jeunes y trouveront des **motivations à appartenir, à vivre, à demeurer et à s'épanouir dans leur milieu d'appartenance**, tout en apportant une belle contribution à la vitalité économique et, par conséquent, à la viabilité culturelle, sociale et communautaire de leur région.

⁷ PISA - *Programme international pour le suivi des acquis des élèves*. Programme de l'OCDE qui, à tous les trois ans, au lieu d'évaluer la maîtrise d'un programme scolaire précis, teste l'aptitude des élèves à appliquer les connaissances acquises à l'école aux situations de la vie réelle.

Autre argument non-négligeable. Plusieurs partenaires influents et solides sur le plan financier se montrent vraiment intéressés au développement de l'école communautaire. **Plusieurs manifestent leur désir d'engagement en raison de l'impact économique à court et à long terme de ces nouvelles approches pédagogiques et éducatives.** Si l'on continue de proposer des réformes qui ne conduisent pas à des transformations en profondeur, ayant peu d'impact réel sur le développement socio-économique, où l'accent est mis sur «apprendre pour apprendre» sans direction claire, nous risquons à brève échéance un désengagement de ceux qui nous appuient présentement, de ceux qui font preuve d'ouverture et nous réduisons sérieusement notre capacité à nous adjoindre de nouveaux partenaires, indispensables à la réussite de ce projet de société d'envergure.

Pour toutes ces raisons, l'école communautaire, combinée notamment à des approches pédagogiques novatrices, constituent la **pierre angulaire**, la principale valeur ajoutée de l'école communautaire que nous bâtissons ensemble pour l'avenir de nos communautés et de notre société. Les 15 composantes structurantes doivent agir en synergie avec ces approches pédagogiques novatrices, avec le profil de sortie visé chez chaque enfant de même qu'avec les résultats académiques attendus. *C'est cette synergie qui conduira à rendre chaque enfant heureux de venir apprendre et entreprendre à l'école. C'est elle qui permettra aussi le développement, dès le plus bas âge, d'une culture de l'apprentissage autonome et de l'entrepreneuriat conscient au service de la santé globale de chaque enfant, famille, partenaire et de toute la communauté.*

L'architecture de l'école communautaire et de sa pédagogie est conçue en cohérence avec les besoins prioritaires d'aujourd'hui et de demain. Il devient impératif de rendre l'école communautaire synergique avec sa municipalité et sa communauté région, de façon à ce qu'elle puisse contribuer avec compétence, efficience et solidarité à son important mandat de société.

Globalement, le concept de l'école communautaire propose une **vision globale structurée** au service de la santé des membres de l'école et de sa communauté. Il fournit une formidable contribution à la vitalité économique supportant directement une saine viabilité culturelle, sociale et

communautaire de la région desservie. Toutefois, il ne fait aucun doute que c'est la ***créativité dans l'action*** dans chaque école et dans chaque district scolaire en partenariat avec leurs partenaires communautaires, dont les municipalités, qui contribuera de façon structurante à un réel développement viable de chaque communauté-école, municipalité et communauté-région.

L'École communautaire, une solution prometteuse, pleine de sens, voire indispensable à une société qui veut voir réussir chacun de ses enfants aujourd'hui et demain !

Rino Levesque, directeur général
Division *Transformation et Innovation stratégique*
Ministère de l'Éducation du Nouveau-Brunswick
Cell. : (506) 470-0099 Courriel : rino.levesque@gnb.ca